

# La Révolte

n°123

« Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté, est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte. » **Albert Camus**

**Juin  
2026**

## Edito

En 2009 déjà, le regretté Claude Guillon nous expliquait qu'une offensive était menée pour « associer dans l'esprit du public le poseur de bombes, l'étranger et le jeune ». Il appelait cette offensive la « terrorisme démocratique ». « Les figures dangereuses que sont les jeunes délinquants et les étrangers, considérés comme délinquants du seul fait de leur présence "illégal", ont été très tôt associées à celle du terroriste », l'objectif étant de cibler « les étrangers et les jeunes (deux figures dangereuses combinées) avant de pouvoir s'étendre à d'autres formes de contestation sociale et politique »<sup>1</sup>. Ce qui s'expérimente aujourd'hui sur la jeunesse finit souvent par s'étendre au reste de la société : la désignation de catégories dangereuses sert de laboratoire à des mécanismes de contrôle appelés ensuite à se généraliser.

En décembre 2018, le mouvement lycéen naissant était durement réprimé par la police et annonçait le constant recul des libertés que nous allions connaître sous l'ère Macron. Recul régulièrement documenté et dénoncé par Amnesty International<sup>2</sup> depuis des années. Au moment de cette répression, les forces de l'ordre avaient déjà adopté des méthodes dignes d'un régime autoritaire, obligeant 151 lycéens du lycée Saint-Exupéry de Mantes-la-Jolie à rester à genoux pendant plusieurs heures. Un policier s'exclamant : « voilà une classe qui se tient sage »<sup>3</sup>. En 2025, un juge d'instruction a rendu un non-lieu concernant les poursuites visant les policiers impliqués<sup>4</sup>.

Depuis, la répression et la violence décomplexée des forces de l'ordre n'ont cessé de croître si bien qu'une audition parlementaire constatait en janvier dernier : « La France est devenue le pays européen comptant le plus grand nombre de mutilations graves attribuées aux lanceurs de balles de défense (LBD) »<sup>5</sup>. Les hommes politiques et les médias organisent de concert l'acceptation de ce recul des libertés depuis des années en associant systématiquement tout mouvement de la jeunesse, mais aussi de plus en plus souvent les manifestants, à des « émeutiers » pour écarter l'idée que ceux qui contestent puissent avoir des idées politiques. Il s'agit de les déshumaniser, les présenter comme des bêtes sauvages, pour justifier la violence qu'on leur inflige. Face à l'aggravation des inégalités, les élites économiques et politiques semblent désormais privilégier la gestion policière des tensions sociales plutôt que leur traitement démocratique. Les riches semblent préparer la guerre civile, parce qu'ils savent que la lutte des classes va s'intensifier, de fait de leur avidité et de la misère qu'elle crée.

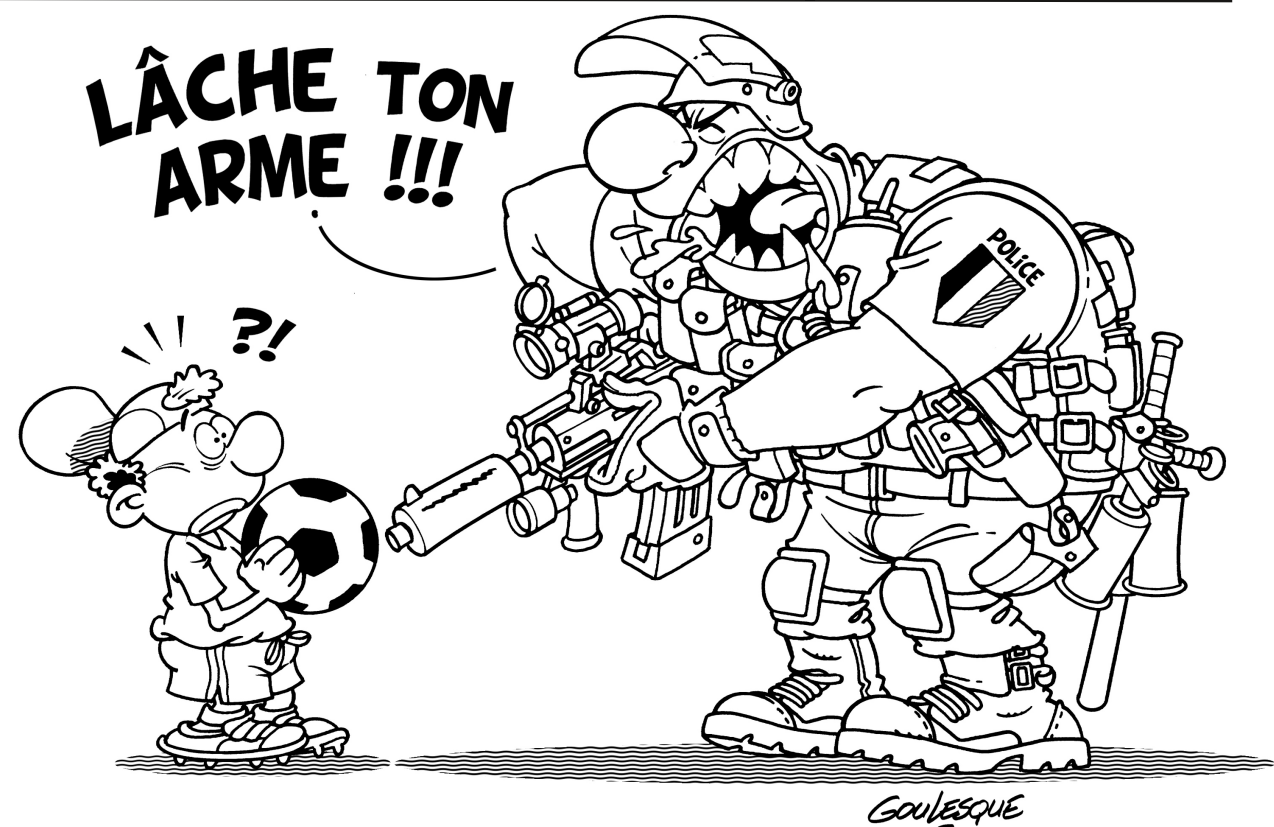
Alors aujourd'hui encore, on criminalise la jeunesse comme le constate Carine Fouteau : « Face aux célébrations des supporters du PSG après la finale de la Ligue des champions, aux baignades en pleine canicule précoce dans la capitale et à la culture des free parties, médias et politiques criminalisent la jeunesse, au détriment de son avenir... et du leur. » Elle rappelle qu'« en avril 2025, le Défenseur des droits s'alarmait de ces pratiques en région parisienne, à la suite de la publication d'une étude menée par les chercheuses Aline Daillière et Magda Boutros. Sur la base

## Nouvelles des Roms-Gens du Voyage

Le Printemps aura été fructueux pour célébrer notre 19ème Festival Welcome in Tziganie à Seissan sur Gers. Nous avons reçu ces trois jours de fin avril, pas moins de 20 000 spectateurs. En plus des concerts Tsiganes et des Balkans, flamenco ou électro Gypsy, nous étions ensemble avec le Off, pour présenter au grand public nos savoirs faire, que ce soit pour la lutherie, les scènes ouvertes, et avec les libraires et artistes-artisans. Nous avons exposé au chapiteau culturel avec l'artiste manouche Marina Rosselle, venue spécialement de Lille pour présenter ses travaux d'art contemporain et de terrain avec les enfants et familles des aires d'accueil. Le Courrier des Balkans a assuré la conférence. De mon côté, j'exposais mes nouvelles toiles Art Rom, mon théâtre de marionnettes, et présentais mes thèses et ouvrages édités. Nous vous donnons rendez-vous pour l'an prochain. Nous fêterons les 20 ans d'engagement associatif en faveur de la reconnaissance de nos cultures Roms-Sinti et Gitanes.

Il y a eu d'autres micro événements en mai et juin. L'exposition "Luttes Gitanes et actualités" au Local syndical de la Cnt-Ait de Pau pour le 1er mai. J'y donnais à voir des scènes de la vie courante, en ces temps troubles de conflits armés, et comment les citoyens Roms-Sinti Nomades et les Autres tentent de s'adapter, de résister ou survivre...

D'un point de vue universitaire, et en étant moi-même porteuse d'un handicap, j'ai exposé au bar L'Entretemps Pau bar associatif sans alcool qui reçoit des patients en psychiatrie et clients parfois SDF ou en situation de précarité. "Handicaps". Ce lieu ouvert à tous et toutes, dépend du CHP Duchêne de Pau et l'équipe d'animation et de soignants permet l'écoute attentive et d'accéder à des temps de loisirs. Nous fêterons le 16 juin les 20 ans de l'espace socioculturel du CHP Duchêne où j'ai pu animer des ateliers modelages d'expressions du visage marionnettes et spectacles de marionnettes, installer la caravane musée Art Rom-loge de marionnettiste, en direction des patients contraints, ados, adultes et aînés ainsi que leurs soignants. Ceci a permis de créer du lien, de voyager et rêver en poésie. En Tsiganie !



de l'examen de procédures judiciaires et de conduites d'entretiens, il ressortait de ces travaux que l'objectif d'« éviction d'indésirables » de l'espace public, pour reprendre l'expression utilisée par l'institution policière, ciblait « une population précise : des jeunes hommes précaires issus de l'immigration post-coloniale, principalement subsaharienne, occupant collectivement l'espace public à proximité immédiate de leur domicile »<sup>6</sup>. Le nouveau défenseur des droits ne sera peut-être pas aussi zélé, si la nomination de François-Noël Buffet est confirmée, ce dernier étant issu des rangs de la droite dure. Reprenons le constat de la journaliste : « Un pouvoir apeuré par la jeunesse au point de la réprimer quand il la juge trop bruyante en dit long sur son état de décrépitude. Qu'elle célèbre la victoire du PSG, qu'elle se baigne pour tromper la canicule, qu'elle se regroupe pour danser gratuitement : plutôt que de sécuriser la joie, l'exécutif organise le chaos. »

1 « La Terrorisation démocratique. », Claude Guillon, Paris : Libertalia, 2009

2 Par exemple le rapport de l'organisation du 23 avril 2024 déplorait : « En France, un recul des droits et libertés en 2023 » et le dernier confirmait : « Les libertés de réunion, d'expression et d'association ont été à nouveau entravées en 2025. » (rapport 2025/2026).

3 « Voilà une classe qui se tient sage : l'arrestation de dizaines de lycéens à Mantes-la-Jolie fait polémique », Le Journal du Dimanche, 7 décembre 2018.

4 Tribunal judiciaire de Versailles. Ordonnance de non-lieu du 7 avril 2025 relative aux interpellations de lycéens à Mantes-la-Jolie (faits du 6 décembre 2018), citée notamment par Le Parisien, 8 avril 2025

5 Voir notamment les travaux cités lors de l'audition parlementaire du 8 janvier 2026 à l'Assemblée nationale.

6 « Jeunesse réprimée, pouvoir périmé », Carine Fouteau, Mediapart, 1 juin 2026.

Nous pouvons néanmoins, en tant que syndicalistes, noter les problèmes récurrents d'accès au stationnement pour pouvoir pratiquer des métiers Nomades et de gestion des schémas départementaux et de leur mise en œuvre. Par exemple une convention non déclarée en mairie, a fait l'objet d'une expulsion à l'hippodrome de Pau et a causé de nombreux dégâts et mobilisation des forces de l'ordre. Alors que les familles manouches habituelles y stationnent sans problème, côté forêt.

Se sont posés les problèmes de plaintes pour stationnement illégal, du Cirque européen Zavatta à Serres Castet parking de l'Intermarché. Alors que les familles Roms-Sinti et employés y travaillent jour et nuit.

Du côté des marionnettistes itinérants de la famille Furlan, pour le Guignol installé à Lons, il semble qu'il n'y a pas eu ces soucis.

N'oubliez pas de lire l'ouvrage "Un vent de résistance", rédigé par les enfants et médiateurs Roms roumains de Rencontre Roms-nous Toulouse. À propos de l'exposition hommage de notre regrettée Ceija STOJKA survivante du Samudaripen. (Le génocide de la deuxième guerre mondiale).

Gérard Gartner de retour des Saintes Maries de la mer, envoie le bonjour. Il a 94 ans ! N'oubliez pas de lire ses ouvrages !

Nos prochains événements sont répertoriés sur [taniamagyartrom.blogspot.com](http://taniamagyartrom.blogspot.com).

À bientôt sur les routes.  
Latcho drom, Opré Roma Devlesa !  
Merci pour votre attention" !

Tania la Pounie Kali

**CNT-AIT, 22 rue pasteur - [cnt-ait-pau.fr](http://cnt-ait-pau.fr)**

## Derrière les chiffres, des visages et une même volonté : le pari fou et réussi de Pyrénées Bien Commun

Il y avait quelque chose de chaleureux et de réconfortant, vendredi 5 juin au soir, dans la salle de l'Assemblée Générale à Gelos. Peut-être était-ce le plaisir de se retrouver, de se compter, ou ce sentiment partagé d'avoir réussi ensemble ce que les sceptiques disaient impossible. 180 votants ont établi le bilan d'un an de travail, des habitants de l'agglomération paloise, du piémont et de la vallée d'Aspe qui refusent de se laisser effacer. Il y a un an, Pyrénées Bien Commun n'était qu'une idée, une poignée de voisins inquiets. Aujourd'hui, c'est une grande famille engagée.

Les marchés, les réunions publiques dans les salles des fêtes, les discussions dans les quartiers et les villages : c'est là que bat le cœur de notre lutte.

La force de notre mouvement ne vient pas des bureaux de vote traditionnels. Elle vient du terrain. À Pau, Oloron et dans la vallée d'Aspe, nos trois comités mettent en pratique la démocratie directe de manière humaine. Pas de chefs, pas de hiérarchie. On se parle, on s'écoute, on décide ensemble.

Ceux qui animent l'association, ce sont ces militants qui, peu importe le temps, ont tenu les stands et distribué des tracts sur les marchés de Pau, Bedous, Gelos, Bizanos, Jurançon ou Gan. Cela inclut aussi le porte-à-porte chez les voisins pour discuter et faire signer la pétition. Ce sont également les centaines de visages, sérieux puis déterminés, venus écouter, s'informer et débattre lors des réunions publiques à Bidos, Herrère, Accous ou Osse-en-Aspe. Une majorité des personnes rencontrées, une fois informées, nous soutiennent.

Grâce à cet élan, nous avons forcé les portes des mairies. Les candidats aux municipales et les élus locaux ont dû nous regarder dans les yeux et répondre à nos questions. De nombreux élus locaux des territoires concernés ont compris le danger de ce projet dément. Nos vies valent plus que leurs profits transfrontaliers.

### Que nous propose-t-on ?

Un projet abstrait, ancré dans une pensée technocratique des années 90. Un projet usé, présenté par un homme du passé. On parle de « corridor international », de la plateforme géante Plaza à Saragosse, de flux mondialisés. Ce sont des mots vides qui cachent une réalité violente : dépenser 1 milliard d'euros pour détruire nos paysages et notre tranquillité.

Mettons les choses à hauteur d'hommes et de femmes.

## Reclusiennes 2026, Sainte-Foy-la-Grande

Nous chercherons à rendre visibles les résistances contemporaines et comment elles s'expriment par de nouveaux modes de création, d'expression, d'échange et d'action collective. Ces Reclusiennes qui veulent afficher gaillardement « se battre-débattre » doivent aussi réfléchir à « pourquoi on ne se bat pas ? Pourquoi on se soulève si peu ? »

Un sentiment grandissant de dépossession de nos vies nous met face au choix de l'abdication où de la lutte. Abdiquer face au déferlement des arguments préfabriqués, fournis par des intelligences génératives pour le bénéfice des pouvoirs économiques et étatiques. Abdiquer sous les coups de répressions toujours plus violentes. Ou lutter, « se battre » en « débattant » à l'aide de tous les trésors de notre humaine humanité, informer, échanger, inventer, imaginer ce que la machine n'a pas encore su esquisser. Réfléchir au comment des revendications individuelles et locales, réfléchir aux modes de désobéissances civiles légales et illégales face à la violence d'État... Tout cela nous oblige à repenser les luttes dans leur complexité.

### Programme :

#### Mercredi 15 juillet

10h - 1936-2026, 90e anniversaire de la révolution espagnole

Nicolas Eprendre, Philippe Pelletier: La révolution espagnole de 36 a-t-elle commencé à Ste Foy ? César Huerta : quelle mémoire, quelle transmission, dans les familles des réfugiés politiques d'Espagne ? - Myrtille Gonzalbo (Les Giménologues): le travail historique à partir des souvenirs d'Antoine Gimenez, milicien libertaire (« Les fils de la nuit. Souvenirs de la guerre d'Espagne ») Ikuru Kuwajima, présentation de l'exposition: Quels liens entre Reclus, les foyens, Dôme et la révolution espagnole? - Modératrice : Esméralda Trave

14h30 - Urbanisme, mésologie et changement social (et Atelier d'écriture animé par Maryse Belloc) Ludovic Dubois (Belgique) - Anthony Loisel (St Etienne) - Pierre Chabard (Lille) - Marc Sahraoui (Ste Foy la Grande) - Modératrice : Pauline Couteau

19h - Apéritif révolté avec le Ché-dric trio, «Se battre ou débattre. Dis-moi un mot, je te ferai une chanson». 20h30 - Spectacle : Le rire de Dionysos, déclamation poétique, Fabien Cazaubon.

#### Judi 16 juillet

10h - Apprendre à débattre , éduquer autrement

Maryse Belloc : restitution de l'atelier d'écriture - Jean Luc Richelle : Se battre pour une utopie en actes, Bonnaventure - Philippe Godard: une pédagogie libertaire avec des élèves décrocheurs - Audrey Saboureau : Qu'est-ce que débattre ? Pratique d'ateliers de discussion à visée démocratique et philosophique - Modérateur : Bernard Duteuil

14h30 - Battues ? Pas que

Mathias Couturier : la loi, le consentement, la violence - Marie Chartron: Face aux violences sexuelles, pour une justice transformative (philosophe) - Lorelane Lemarie : boxe française / savate , se battre, se reconstruire - Hélène Hernandez: l'anarcha-féminisme (Radio Libertaire) -Modératrice : Danielle Sigot Mezuret

19h - Spectacle : Ring en extérieur, Match d'impro avec acteurs et participation du public sur la base des contributions de l'après-midi. Anne Reinier, actrice

Ecrivez des lettres aux prisonniers  
ANTI-GUERRE EN RUSSIE ET EN UKRAINE  
Si vous souhaitez recevoir des modèles de lettre, des listes de prisonniers, contactez-nous !  
Nous traduirons en russe ou en ukrainiens vos courriers pour qu'ils puissent être envoyés et remis aux prisonniers.  
Initiative de solidarité avec les réfugiés et les déserteurs russes et ukrainiens « Olga Taratuta »  
(contact@solidarite.online http://nowar.solidarite.online/blog)

Ce projet est un immense gâchis. Avec un peu plus (1,2 milliard), on pourrait réparer et moderniser l'ensemble du réseau ferroviaire de Nouvelle-Aquitaine et assurer la pérennité de tous les petits trains du quotidien. Ceux dont nous avons besoin.

Au lieu de cela, le fret international va prendre priorité sur les trains de voyageurs en utilisant les horaires pour servir les intérêts de COSCO et CGA-CGM. Nous pourrions avoir 50 passages de train par jour (un toutes les demi-heures). Au départ, il a été dit que si les trains de passagers n'étaient pas rentables, ils pourraient être remplacés par du fret. Cela pourrait inclure 20 trains de fret de 450 mètres de long (pour donner une idée, la rue du 14 juillet fait 600 mètres) dont 14 circuleraient en pleine nuit.

Cela gênerait le sommeil des familles, créerait un bruit constant, et diviserait un territoire où les voisins seraient séparés par des barrières de fer. Et tout cela pour quoi ? Pour rien. Pas de gare de fret ici, pas d'emploi. Juste des nuisances.

### L'automne approche : restons unis !

Le bilan de cette première année est impressionnant. Nous avons créé une dynamique et des liens entre les habitants, et nous avons convaincu de nombreux élus locaux de marcher à nos côtés. Mais la partie la plus difficile est encore à venir.

Dès cet automne, l'Enquête d'Utilité Publique va commencer. Les autorités vont essayer de nous submerger avec des rapports administratifs et des procédures techniques. Nous nous y préparons.

Nous allons intensifier les adhésions et les signatures. Monsieur Rousset prétend qu'il est un représentant du peuple. Le peuple, c'est nous. Nous allons continuer notre travail de fourmi, de Pau jusqu'à Puyoô, pour parler aux habitants des communes touchées, un par un, sur le pas de leur porte.

Vendredi soir, en nous quittant, on sentait que quelque chose avait changé. Nous ne sommes plus des administrés isolés face à des décisions venues d'en haut. Nous sommes une communauté qui défend son bien commun. Merci à celles et ceux qui se sont chargés de l'organisation (impeccable)... et du pot de l'amitié. La lutte ne fait que commencer, et nous avons besoin de chacun d'entre vous.

Jipé

21h - Repas concert (Ambiance groove & soul avec "3 Foy We", place de la Mairie)

#### Vendredi 17 juillet

10h - Combattre le fascisme et la xénophobie

Olivier Mannoni : Combattre le fascisme, c'est le prendre aux mots - Philippe Diaz : Les États-Unis et le régime de Trump - Modérateur : Nicolas Eprendre

14h30 - Élisée Reclus, un géographe anarchiste contre l'antisémitisme

Jeanne Vigouroux : Élisée Reclus et Paul Broca à Sainte Foy la Grande - Philippe Pelletier, Race et racialisme au 19ème siècle - Christophe Brun, Elisée Reclus, l'antisémitisme et l'affaire Dreyfus - Modérateur: Nicolas Eprendre

19h - Apéritif littéraire : éditions La Dissidence, Philippe Diaz

21h - Cinéma : Le chemin de la liberté, de Christophe Cordier sur la manière dont le souvenir de l'anarchiste Nestor Makhno inspire les luttes actuelles en Ukraine. Débat avec le réalisateur Christophe Cordier.

#### Samedi 18 juillet

10h - Mobilisations citoyennes sur les grands projets

Jean-Philippe Crabé: la ligne Pau-Canfranc - Le Collectif LGV Ni ici ni Ailleurs, contre la LGV Bordeaux-Toulouse - Le collectif du Bois Vert, résistance médocaine contre un projet de raffinerie Seveso (projet Emme à Parem-puyre) - Sébastien Navarro, le traitement de l'uranium à Malvés -Modérateur: Patrick Minder

14h30 - Mobilisations citoyennes locales

Annick Stevens: La démocratie directe gagne du terrain en Meuse - Mélanie Gaillard, le projet d'usine de saumon dans le médoc - Avec la participation du journaliste d'investigation Kristen Fal'chon (Splann!)

18h - Remise du prix des Reclusiennes 2026

19h - Synthèse poétique

21h - Spectacle de clôture

## Expositions

Ikuru Kuwajima: Élisée et Paul Reclus et le Japon  
Ian Fani Risacher, 100 Voix, installations céramiques,  
Gines Maldonado, caricaturiste  
Pang Maokun, peintre (expo et masterclass au 44)

### Divers :

La Librairie des Reclusiennes en partenariat avec la Colline aux Livres  
Les routes du documentaire dans la Caradoc : avec la participation des étudiants du CREADOC (master de réalisation et écriture documentaire d'Angoulême).

La radio du festival

Stand les Amis de Ste Foy

Stand de l'ENA (école des naturalistes d'Aquitaine)



Ta révolte sur notre blog : <http://comitedelarevolte64.over-blog.com>